

Programme de formation-recherche

« Les mots du droit. *Dei delitti e delle pene* de Cesare Beccaria et ses traductions en Europe » (2018-2021)

Bilan scientifique

Sélectionné par le CIERA dans le cadre de ses programmes de formation-recherche, le projet « Les mots du droit. *Dei delitti e delle pene* de Cesare Beccaria et ses traductions en Europe » a connu deux phases : une première, de 2018 à 2019, pendant laquelle le projet s'est déroulé comme prévu, et une deuxième, à partir de 2020, pendant laquelle sa réalisation a été fortement perturbée, à l'instar de beaucoup d'autres, par la pandémie du Covid-19. Coordonné, pour sa domiciliation institutionnelle, par Falk Bretschneider (Centre Georg Simmel, UMR 8131 EHESS/CNRS), porté conjointement par Rainer Maria Kiesow (Centre Georg Simmel) ainsi que Claudine Moulin et Christof Schöch (Trier Center for Digital Humanities, Universität Trier) et soutenu financièrement par la Fondation Maison des sciences de l'homme (pôle International) ainsi que par la *Villa Vigoni – Centro Italo-Tedesco per il dialogo europeo*, le projet s'est inscrit dans une entreprise plus large qui vise à élaborer une documentation synthétique et croisée du vocabulaire juridique historique, en proposant un système d'informations métalexographiques permettant, à l'avenir, de saisir les évolutions, dans l'espace et dans le temps, des langues historiques du droit en Europe. D'une certaine manière, le PFR « Les mots du droit » a constitué la première étape de réalisation de ce projet d'envergure, en s'intéressant à un premier corpus de textes et en associant ce travail à un projet pédagogique destiné à des doctorants et mastérants avancés et intéressés par les méthodes des humanités numériques et plus particulièrement par la lexicographie numérique. À cet effet, nous avons choisi le traité *Dei delitti e delle pene* de Cesare Beccaria (paru en 1764), chef-d'œuvre de la pensée philosophique et juridique du 18^e siècle, d'une influence fondamentale sur l'évolution du droit pénal dans toute l'Europe et traduit, peu de temps après sa parution, en plusieurs langues européennes (allemand : 1766, 1767, 1776, 1778, 1788, 1798, français : 1765 et 1773 avec des éditions supplémentaires, anglais : 1767 et 1788 avec des éditions supplémentaires).

Concrètement, il s'agissait de combiner un séminaire organisé sur deux années à l'EHESS Paris et trois ateliers internationaux de recherche organisés à la Villa Vigoni. Séminaire et ateliers se sont articulés autour du même intérêt pour le texte de Beccaria et son traitement par les méthodes de la lexicographie numérique. En revanche, le séminaire était d'abord conçu comme un lieu de formation et de mise en pratique, destiné à un travail commun avec des doctorants et des mastérants, alors que les ateliers prenaient plutôt la forme d'un cadre de réflexion permettant d'inscrire l'étude du texte béccarien dans les objectifs plus généraux du projet « MetaLEX ». Dans notre intention, l'un n'allait cependant pas sans l'autre. Il était ainsi prévu d'inviter un certain nombre des participants du séminaire à participer aux ateliers et à y présenter les résultats du travail autour du texte de Beccaria. Malheureusement, cet objectif initial n'a pu être réalisé que partiellement, à cause des difficultés liées à la situation sanitaire. Concrètement, nous avons organisé les manifestations suivantes :

(1) atelier 1, « Beccaria – histoire de la réception et des concepts/Beccaria – Rezeptions- und Begriffsgeschichte », 4-6 octobre 2018, Villa Vigoni : Lors de cette première rencontre du projet, il s'agissait d'abord de replacer l'œuvre de Beccaria dans son contexte intellectuel. Philippe Audegean (Université Côte d'Azur) a ainsi retracé les étapes de sa réception française, particulièrement importante pour la diffusion très rapide du texte dans les autres pays européens, alors que Rainer Maria Kiesow (Centre Georg Simmel) et Djohar Sidhoum-Rahal (doctorante, EHESS) se sont intéressés à l'accueil qui a été fait à *Dei delitti e delle pene* dans les mondes germanique et anglo-saxon. Dans une

deuxième partie, Claudine Moulin et Christof Schöch (Universität Trier) ont réfléchi au rapport entre linguistique computationnelle et lexicographie numérique, secondés par Carmen Brando (EHESS) ainsi que Vera Hildenbrandt et Thomas Burch (Trier Center of Digital Humanities) qui ont présenté différents projets des humanités numériques pouvant servir d'exemple pour le projet MetaLEX. Enfin, une troisième partie, « Lectures de Beccaria », a permis aux autres participants, jeunes chercheurs (Pascal Coillet-Matillon), post-docs (Milan Herold, Franziska Hymphreys) et chercheurs confirmés (Christophe Duhamelle, Régis Schlagdenhauffen, Xavier Rousseaux) d'inscrire l'œuvre béccarienne dans différents contextes de la recherche (histoire du Saint-Empire, philosophie, littérature, sociologie du droit).

(2) **1^{er} séminaire « Les mots du droit », 19-22 février 2019, EHESS, Paris** : Ce séminaire a réuni quatre enseignants-chercheurs (Falk Bretschneider, Rainer Maria Kiesow, Claudine Moulin et Christof Schöch) et 10 participants, majoritairement des étudiants de master ou des doctorants (Ariadne Baresch, Carmen Brando, Yuan Chia-Hsin, Floriane Chiffolleau, Gabrielle Gingras, Anne Klee, Télémaque Masson, Italo Carella Saco Vertiz et Marina Zuccon). Après une introduction dans la vie et l'œuvre de Beccaria, le programme a surtout consisté en des modules théoriques et pratiques des humanités numériques et notamment le travail onomasiologique et sémasiologique, l'analyse numérique des textes, la comparaison automatique des textes ainsi que les outils d'annotation et d'analyse. Chacun de ses outils a été appliqué à une partie du texte de *Dei delitti e delle pene* (chap. 31), de sorte que les participants ont pu faire une expérience très concrète des humanités numériques.

(3) **atelier 2, « Histoire des concepts et big data/Begriffsgeschichte und big data », 7-10 octobre 2019, Villa Vigoni** : Cette deuxième rencontre du projet à la Villa Vigoni a été ouverte par une restitution des travaux entrepris lors du séminaire de février. Floriane Chiffolleau (étudiante de l'École des Chartes) a d'abord présenté les résultats de son stage effectué au sein de la plateforme SIG de l'EHESS et consacré à un premier traitement numérique (TXM) des différentes éditions de l'œuvre béccarienne. Ensuite, quatre autres participants du séminaire (Yuan Chia-Hsin, Ariadne Baresch, Anne Klee, Télémaque Masson), tous mastérisants ou doctorants, ont présenté différents aspects – linguistiques, historiques, juridiques – de *Dei delitti e delle pene*. Les trois autres sessions de l'atelier ont été consacrées à une réflexion commune sur les moyens conceptuels et techniques les mieux adaptés pour la poursuite du projet : définition de « termes noyaux », travail d'annotation et d'alignement, description de champs conceptuels, avec, entre autres, des interventions d'Annette Gerstenberg (Université de Postdam) et Benjamin Raue (Université de Trèves).

(4) **2^e séminaire « Les mots du droit »** : Initialement prévu pour le printemps 2020, ce séminaire a dû être reporté plusieurs fois, avant d'être définitivement annulé à cause de l'impossibilité de réunir enseignants-chercheurs et participants à Paris, en conséquence des difficultés liées à la pandémie du Covid-19. Notre intention de poursuivre le travail pratique autour du texte de Beccaria dans le cadre d'un dispositif pédagogique destiné à former des jeunes chercheurs et chercheuses aux humanités numériques n'a ainsi pas pu être réalisée.

(5) **atelier 3, « Sources et méthodes de la lexicographie numérique/Quellen und Methoden der digitalen Lexikographie », 4-7 octobre 2021, Villa Vigoni** : Après une interruption de deux ans, pause lourde de conséquences pour la continuité et cohérence de notre travail collectif, le troisième atelier du projet à la Villa Vigoni a d'abord servi de dresser un état des lieux de l'avancée du projet dans les dernières années. Ensuite, nous avons repris le programme initialement prévu, à savoir une réflexion à d'autres sources, outre l'œuvre de Beccaria, et leur traitement dans la perspective du projet MetaLEX. Autour d'exposés de Claudine Moulin, Claudia Bamberg et Élodie Ripoll (toutes Universität Trier) ainsi que de Rainer Maria Kiesow (EHESS Paris) et Joëlle Weis (Herzog-August-Bibliothek Wolfenbüttel), les discussions ont porté sur les dictionnaires multilingues et les encyclopédies juri-

diques de l'époque moderne ainsi que sur différents projets (*Wörterbuchnetz*, *Satorbase*) dans le domaine de la lexicographie numérique. Enfin, Christof Schöch (Trier) et Régis Schlagdenhauffen ont présenté quelques idées sur le rôle de la sémantique quantitative dans leurs travaux respectifs. L'atelier s'est clôt par une réflexion commune sur les suites à donner au projet : dossier à soumettre dans le cadre du programme franco-allemand ANR-DFG, auprès d'une fondation allemande ou dans le cadre d'un programme européen ?

Chacun des trois ateliers organisés à la Villa Vigoni a fait l'objet d'un compte-rendu rédigé par l'une ou l'un des participants ; nous les reproduisons en annexe à ce rapport scientifique. Le programme du séminaire est également fourni en annexe.

Après trois ans de travail dans le cadre du PFR, nous tirons un bilan mitigé. Après un début plein d'espoir avec un groupe d'étudiants et de doctorants, certes peu nombreux mais très motivés et prêts à participer au traitement concret du texte de Beccaria, même en dehors du cadre du séminaire ou de l'atelier, nous avons perdu de vue de nombreux participants – et notamment les plus jeunes d'entre eux – en raison des restrictions imposées par la pandémie. Cela a également contribué à ce que nous décidions, le cœur lourd, d'annuler le deuxième séminaire à Paris : dans ce cadre, nous aurions dû recommencer entièrement le travail, au lieu de nous appuyer, comme initialement prévu, sur les connaissances déjà transmises lors du premier séminaire et de poursuivre le travail commun à un niveau plus élevé. Néanmoins, nous sommes heureux d'avoir pu, dans le cadre de ce PFR, faire avancer d'un bon pas le travail sur notre corpus avec des jeunes chercheurs. Nous avons notamment fait des progrès décisifs dans l'alignement et l'annotation du texte, même s'ils ne portent que sur des extraits de l'œuvre. Par conséquent, nous tenons à remercier très chaleureusement le CIERA pour cette opportunité.

Falk Bretschneider,
Rainer Maria Kiesow,
Claudine Moulin,
Christof Schöch